

ZARAGRAF

On devinerait volontiers dans **Zaragraf** l'enseigne d'un cabaret des Carpates, la bannière d'un cirque bohème, l'utopie d'une destination rimbaldienne, ou le nom d'un relais sur une route sinueuse traversant l'Europe ; c'est pourtant, très concrètement, celui du groupe, basé à Nîmes, un quatuor intrinsèquement métissé, entre Andalousie, France et Slovénie.

En France, à la fin des années 90 , ce furent des pionniers, des précurseurs proposant une rencontre réussie **entre musiques d'Europe de l'est et musiques Hispaniques** . On découvrira vite que c'est toute l'Europe avec son exceptionnel brassage de cultures de traditions qui résonne dans cette musique. C'est un souffle que promet l'aventure de **Zaragraf** ; un hymne à la joie ? Et pourquoi pas ! Car en effet l'écoute, et plus encore un concert de **Zaragraf**, témoignent de l'enchantement fédérateur que suscite leur œuvre.

Aux frontières des musiques des balkans , du flamenco, de la chanson, de la villanelle du blues ou des musiques latines , n'hésitant pas à faire l'expérience de nouvelles limites, de nouvelles alchimies, sans céder aux vieilles recettes ni aux sirènes du succès, le groupe s'est forgé une identité musicale solide et singulière, sublimée par la verve et le timbre enfantin de la captivante voix de Mira, dont l'originalité et la présence impriment à l'univers **Zaragraf** des accents presque chamaniques.

La voix exceptionnelle de Mira, l'évocation tzigane , les délires flamenco de Pepe et Bruno , et les riffs ciselés de Manu sont le charbon de ce transcontinental musical . Chaque concert devient un événement, une divine surprise, un moment de communion où l'énergie portée par le quatuor – qui sait littéralement se *mettre en scène* – écarte le temps et l'espace pour y dénicher et révéler la magie en mouvement.

ZARAGRAF C'est :

Mira MRAK : chant, violon, tambour,

Emmanuel WAFFLER: chant, guitares, computer,

Bruno MANJARRES : chant, guitare "flamenca", trompette,

Pepe MARTINEZ: chant, accordéon, tuba, cajon,

Discographie:

- 1997 CD 5 titres "Soleil Noir" Auto production
- 1999 CD 15 titres "Des Carpates à l'Andalousie"
Production "Mélodia" distribution "l'Autre Distribution"
- 2002 CD 12 titres "Absoloutli Romantiço"
Production "Mélodia" distribution "l'Autre Distribution"
- 2004 CD 15 titres « En Vivo Na zivo »
Production Mélodi distribution « l'Autre Distribution »
- 2007 CD/DVD 12 titres +1 heure 15' de concert « Ajde Dado »
Production « Mélodia » distribution « L'Autre Distribution »
- 2010 CD 13 titres "Vla Evropa"
Production Mélodia distribution « l'Autre Distribution »

QUELQUES DATES IMPORTANTES :

FRANCE

Voix Féminines (La Hague), Fest. Régional du Languedoc-Roussillon, Concert-procès José Bové (Millau), Fest Chauffer dans la Noirceur (Montmartin 50), Fest Rencontres du Sud (Arles), Festival "Rencontres et Racines Audincourt (25), salle J Carmet (Allonnes), Les Nuits de Nacre (Tulle), Théâtre de La Filature (Mulhouse), Chapiteau "Ogres de barbac" *Cergy (93), Fest Swing 41 (Salbris), Fête de la Musique (Paris), Festival de la Goutte d'or (Paris), Fest Etang de Thau (Mèze), Fest Musiques de Traverses (Lille), Fest "Le chien à plume" Dommarien, Théâtre de Verre (Chateaubriant), Fest les Folliards (Redon), Festival Sucré Sallé (Nantes), Fest Les Loustiks de l'Acoustik (56), Théâtre ST Barthélemy (Saint Barthélemy d'Anjou), Fest le Grand Soufflé (56), le Café de la Danse, le Zebre (Paris), Théâtre du Chapeau rouge (Toulouse), Fest les Chants de Marins (Paimpol 22), Festival de la Déferlante (Vendée), Fest du Bout du Monde (Crozon 29), centre culturel la Mégisserie (ST Junien), l'Espace Jean Vilar, (Iffs 14), Drom Festival (Nîmes), Fest de Robion (84), Fest Mens Alors (Mens 38), Théâtre Marélios (La Valette du Var 83), Le Dôme (Saint-Ave 56), Mpt Beaucourt (90), l'Européen (Paris), Fest La Méditerranée (Portet sur Garonne), Fest sixième continent (Lyon), Fest Rencontres de Luthiers (la Chatre)...

EUROPE :

Centre Culturel Kud precheren (Ljubljana-Slovénie), Cankarjev Dom (Ljubljana-Slovénie), Fête de la musique à Barcelone, Mercat de Vic à Vic (Catalogne), le Chat Noir Carouge (Suisse), Café du Soleil à Saignelegier (Suisse), CC Porrentruy (Suisse), La zone à Liège, Alliance Française à Sabadell (Catalogne).

COMPTES-RENDUS CONCERTS

Concert du 11 décembre 2010 à l'odéon à Nîmes :

Tous envoûtés par Zaragraf

Bravo Bruno, bravo Manu, bravo Pepe, viva Mira ... et bravo à leurs invités Jean-Michel Thirièt au violoncelle et à la mandoline, et Philippe Neveu au hautbois languedocien ! Ce samedi 11 décembre, au théâtre de l'Odéon, le public n'est pas chiche de ses applaudissements ni de ses bravos, interpellant l'un ou l'autre des musiciens de Zaragraf avec ferveur. Après plus d'une heure et demie de concert, l'enthousiasme des nombreux spectateurs pour cette formation nîmoise ne faiblit pas un seul instant. La plupart des chansons sont issues de leur dernier album "Via Evropa". Le public vibre à l'unisson de ces sonorités où, se mêlent toutes les musiques d'Europe et d'Amérique.

Difficile maintenant de situer véritablement l'origine qui habille telle ou telle chanson. L'alchimie entré les différents styles, Balkans, flamenco rock ou blues... est parfaite. Avec encore plus de souffle donné par les rifs 'tranchants d'Emmanuel, où les magnifiques sonorités du hautbois languedocien de Philippe Neveu. Mira la superbe, toujours craquante lorsqu'elle entonne "Les Marguerites", continue de faire chavirer les coeurs par sa présence et sa voix ensorcelantes. Se mettant légèrement en retrait pour que chacun laisse éclater ses délires, comme Bruno avec sa guitare flamenca ou Pepe avec sa voix étonnamment rauque et puissante. Quant à Jean-Michel Thiriet, lui qui aime bien brouiller les pistes entre ses dessins et sa musique, c'est au violoncelle qu'il laisse éclater ses dons de contrebassiste.

Claire Isabelle VAUCONSANT

La Gazette de Nîmes N°602

Concert du 07 octobre 2010 au Bijou à Toulouse :

COMPLETEMENT À L'EST

Entrée mystique d'un son, question sonore, attente dans la noirceur d'une scène vide. Une silhouette s'approche, robe pouffante, formes généreuses d'un corset ambré.

Paillettes pétillantes et troisième œil sur le front, Mira Mrak déploie son charisme extravagant, avant même d'engager sa première vocalise. Le charme de l'énigme sonore se rompt dans la salle du Bijou, lorsque d'un coup la pompe entraînante d'Emmanuel Waffler tranche, annonçant la nouba à venir. Voici donc Zaragraf et ses rythmes fous à Toulouse pour la sortie de leur nouvel album Via Evropa : l'univers d'un Emir Kusturica n'est pas si éloigné...

Traditionnellement fêtards, origines universelles

Le charme établi, la voix culturellement chevrotante pose d'emblée la couleur d'une Europe de l'Est fêtarde, souriante et taquine. Costume brillant slovaque ou allures espagnoles, le folklore est perpétué mais pour chaque musicien il est hors de question de se limiter à ses origines.

L'un, cheveux longs et guitare flamenca (Bruno Manjarres) ne saurait trop en dire sur son hispanique dégaine ; l'autre (Emmanuel Waffler), réincarnation d'un Steevie Ray Vaughan mort trop jeune pour le blues, ajoute la touche électrique/électronique manquante pour certains - si l'on aime greffer le côté très acoustique des musiques traditionnelle Ajoutons "l'accordéon tuba trompette percussionniste" qu'incarne magnifiquement Pépé Martinez, et l'on s'autorisera ce constat galvaudé mais particulièrement juste dans le cas présent : la famille Zaragraf est une rencontre magnifiquement menée entre des cultures éclectiques.

Le plus incroyable restant tout de même le talent invraisemblable, commun à tous les musiciens et le don d'une voix exceptionnelle, qu'ils portent tour à tour sur le devant de la scène. Comment décrire ces sons ? Ils sont ceux d'une transmission orale slovène, gitane, tzigane peut-être... De ces bouches sort le cœur de multiples cultures, qui se fondent l'une dans l'autre. Métissage réussi, Zaragraf se démarque des mélanges hétérogènes actuels. Sans forcer, l'amour de la rencontre musicale a suffi à libérer une émotivité non sans précédent, mais tout autant jubilatoire.

Poum Tchac dansant

Les voilà qui chantent en langue serbo-croate, mais aussi en espagnol et dans un français pire que le québécois ! Les paroles sont pour le moins incompréhensibles, à moins que l'on ne soit initié à l'accent yougoslave, mais la façon dont Mira (yougoslave pour le coup) et ses acolytes ont de mimer leurs histoires virevoltantes, laisse imaginer de petites amourettes parfois crues, souvent mignonnettes. Les yeux parlent, l'humour émane de la voix enfantine, de la danse, de cette envie de partager paroles et tempo frénétique, suivi par un public malheureusement assis.

L'ambiance est légère, des valse laissent place aux compositions teintées de rock (de l'est) et dans les délires vocaux se glisse un « je ne regrette rien » au « R » roulés à n'en plus pouvoir ou la citation d'une Gymnopédie (Erik Satie) remaniée. Réveillant la salle, Zaragraf n'hésite pas une seule seconde à reprendre le principe du « Balkan beat box », balançant le son d'une grosse-caisse disco sur les mélodies de l'accordéon de Martinez. Tous sont multi-instrumentistes -le guitariste passe à la trompette, le « rocker » au banjo, la chanteuse aux percussions et l'accordéoniste au tuba, le tout assaisonné d'un talent évident.

Le concert touchant à sa fin, micros et amplis débranchés, les Zaragrafs descendent de scène, allant à la rencontre du public aux ischions enfin décollés des chaises et le rappel se fait dans la joie d'une fête de village bien arrosée.

Quentin Daniel (LE CLOU DANS LA PLANCHE - Choriques Octobre Toulouse)

Concert du 14 juin 2008 au Théâtre de l'Arentelle à St Flour de Mercoire (48)

L'univers musical tzigane de Zaragraf a conquis le public : La voix envoûtante de Mira a fait de l'effet .

Il était presque minuit , et pourtant les spectateurs venus assister au concert du groupe Zaragraf , samedi dernier, ne voulaient pas quitter la salle de L'Arantelle, désireux de rester encore un peu plongés dans cet univers musical tzigane.

Même si le public ne comprenait pas un mot des chansons de zaragraf puisqu'elles sont en serbo croate, les mélodies enlevées et profondes , puisées dans le répertoire et slave aromatisé du plus pur flamenco ont conquis la salle . le public accompagnait les artistes en claquant des mains de plus en plus vite , notamment pour *Magdalena* , subjugué par la voix enfantine de Mira , les rapides arpèges de Bruno Manjarres pour la chanson *Lele Djavo* , la voix envoûtante , imprégnée de l'âme nostalgique gitane de Pepe Martinez dans *Una cosita pa ti* , les riffs surprenants de l'imprévisible Emmanuel Waffler

Midi Libre 25/06/2008

Concert du 09 novembre 2007 au sixième continent à Lyon

Expérience Zaragraf

Pour les chercheurs d'insolite, d'originalité et de créativité, le concert de zaragraf est parfait. Avec Bruno spécialiste de la guitare flamenca , Pépé chanteur marqué par ses origines andalouses, Manu guitariste aux nuances plus rock , les trois réunis autour de la voix inclassable et incomparable de Mira, d'origine Yougoslave , leurs concerts valent le détour .

Mélopées balkaniques , chants en langue slaves, qui parfois épousent des accents flamenco et se conjuguent à des rythmes rock... Musique poétique, envoûtante, qui n'exclut pas humour et fantaisie et sait se faire irrésistiblement entraînant. Ce groupe d'amis, né de rencontres fortuites et de convergences d'idéaux, a su créer, depuis déjà plusieurs années, par ses arrangements inattendus et colorés, un univers totalement décalé qui échappe à tout repère.

Héloïse Deliry **SORTIR GRAND LYON NOV2007**

Compte rendu du concert du 21 septembre 2007 à la MPT de Beaucourt (90)

Zaragraf ,un cocktail scénique étrange et explosif

...une musique métissée au possible donc mais avec une constante : la joie qu'elle véhicule et qui a tôt fait d'envahir les spectateurs réunis sur les gradins du foyer G Brassens . Pour leur apporter deux heures de bonheur, le génial quatuor sort et met en vedette une impressionnante galerie d'instruments ...

Derrière son regard et ses attitudes espiègles, la chanteuse joue avec cette voix souvent envoûtante et à tessiture variable. Tout l'art de passer d'intonations de petite fille semblant s'amuser comme une folle sur scène à d'autres, plus graves et porteuses d'émotion !

La saison a démarré en fanfare au foyer G B :le public debout, grisé et parcouru par une vague de bonheur, a réservé une ovation aux quatre talentueux musiciens venus à leur rencontre au cœur même de la salle pour clore un spectacle qui a véhiculé bien des surprises et une joie rafraîchissante .

LE PAYS 23/09/2007(extraits)

Compte rendu du concert du 23 juin 2007 à Malon et Elze (30)

Très gros succès de Zaragraf à Malons

Un public venu de tout le territoire de la communauté mais aussi de Lozère et d'Ardèche, un plébiscite pour Zaragraf à la réputation non surfaite. Un succès aussi pour le pôle culturel qui patiemment tisse sa programmation, parfois dans la douleur, ... Le maire de Malons et sa déléguée au pôle culturel étaient ravis. On n'a pas tous les jours un groupe aussi original, parmi les meilleurs et qui a fait des scènes dans la cour des grands comme Cabrel, Bregovic, Noir désir et autres Taraf de Haidouk ou Ogres de Barback. Le public au fil des morceaux distillés avec jouissance par les trois musiciens et la chanteuse, s'est rapidement enflammé pour cette musique originale, mêlée de balkanisme, de flamenco et de rock, pour la voix exceptionnelle de Mira, comme habitée par ses chants. Avec ça, une simplicité et une modestie de bon aloi qui permet tant au groupe de se déchaîner dans une déambulation acoustique et jouissive dans l'allée centrale de la nef et d'être au contact du public ravi. Une très grande soirée au bout du haut Gard, au sommet pourrait-on dire !

MIDI LIBRE 29/06/2007

Compte rendu du concert des 01 et 02 décembre 2006 au théâtre Marellios à La Valette-du-Var (83)

Musique traditionnelle, tzigane, slave ? Impossible de classer ce groupe français ... La musique est universelle dit-on. Avec ce groupe, elle traverse effectivement les frontières ... Dès le début du spectacle, on est emporté par un mélange d'inconnu reconnu. La chanteuse Mira et sa voix juvénile ne cesse de s'entourer de mystère ... Tout en appelant les spectateurs à leurs souvenirs d'enfance ... On comprend à demi. Mais la magie s'opère entre réminiscences et secrets à peine dévoilés. On pourrait croire que ce mélange donne du confus. Il n'en est rien au contraire. Par ses fantaisies, Zaragraf cherche à surprendre certes, mais compose avec juste mesure pour séduire...

J.CN. VAR MATIN 03/12/2006

Compte rendu du concert du 07 octobre 06 à l'Uzine à Mazères sur Salat (31)

Autre sens à Mazères sur Salat, a eu la bonne idée de programmer ce samedi 7 octobre une formation étonnante : Zaragraf. Sur scène, les 4 musiciens déploient une énergie communicative en plongeant le spectateur dans un univers coloré et baroque. Ils ne se contentent pas de jouer et de chanter, les introductions musicales bâtissent un décor, éclairent la scène de l'histoire. Les morceaux s'enchaînent et parfois se déchaînent, les voix se mélangent, les sons de guitare prennent le chemin de l'école buissonnière, mais que l'on ne s'y trompe pas, rien ou presque n'est laissé au hasard ... Zaragraf manie l'art de la voltige, et c'est tant mieux !....

CHRONIQUES DISQUE

“VIA EVROPA “

**“Bravo “ de trad magazine ,
“Coup de coeur “ de certains vendeurs Fnac**

"Musiques et chants bohèmes" : voilà l'étiquette en forme de jeu de mots à laquelle s'attachent les quatre chanteurs musiciens de ce groupe flamenco tzigane, entre est et ouest, avec même des aventures jusqu'au Mexique (A ya yay, Gorgée de rhum rom...). Mais il serait négatif d'en faire uniquement un mélange, la diversité étant ici à la fois digérée et amoureuse de chaque couleur, de chaque style. Peur de rien... Bien sûr aux timbres clairement gitans est associée la voix unique de Mira, avec des côtés "sale gosse attachante" auxquels on ne peut rester insensible. Son accent vaut d'ailleurs autant que sa voix ; suivez donc les paroles sur le livret et délectez-vous de ce français. Ravissant (au sens de soustraire du quotidien) et poétique à souhait. Et tout cela avec guitares, accordéon, violon et cuivres. Un groupe vraiment unique dans un genre qui connaît pourtant un succès large. C'est dire la force de cet apport et sa personnalité.

Claude RIBOUILLAUT

TRAD MAGAZINE N°134 novembre/décembre 2010

Chroniques

Les quatre compères incarnent parfaitement ce que devrait être l'Europe : un espace sans frontières où chacun peut puiser dans la culture de l'autre de quoi constituer un nouveau mouvement. Musiciens du voyage, ils sont brillamment parvenus à concilier les mélodies des Balkans et de l'Espagne pour un résultat absolument détonnant ! La chanteuse Mira interprète ses chansons en slave et en français , avec une voix très particulière que l'on verrait aisément apposée sur un personnage guilleret de dessin animé. Les trois excellents musiciens l'accompagnent en ajoutant chacun leurs influences et leurs compétences : on trouve dans ce délicieux mélange musical aussi bien des guitares flamenca et électrique , qu'un violon, un accordéon et un tuba . Tous trouvent leur place pour faire partager l'harmonie des rencontres des cultures avec un charme grisant, un humour et une gaité remarquables.

Mélodie OXALIA

LONGUEUR D'ONDES sept 2010

LYLO aime ces CD

De sa voix incroyablement timbrée Mira mène allegrement tout son monde vers des contrées balkaniques ou l'Andalousie fait des oeillades à la guitare électrique et l'invite à une fête perpétuelle ;

LYLO N°313 sept 2010

CRONIQUE

D'une curieuse voix faussement infantile haut-perchée et incroyablement métallique, Mira Mrak , accompagnée par ses comparses, Emmanuel Waffler, Pépé Martinez et Bruno Manjarres, chante en croate la plupart du temps, mais aussi en français (Paris-Manége), voire en espagnol ou catalan, des chansons soit déchirantes, soit de cette gaieté mêlée de mal de vivre typique de l'Europe centrale. Les guitares, dont une flamenca, le tuba, la trompette, les percussions en tous genres, l'harmonica, ainsi que le hautbois languedocien de Philippe Neveu sur trois pistes, créent un climat de fanfare macédonienne, d'où naît l'éternelle plainte des déracinés(u daleko, u daleko). Un très étonnant *Non je ne regrette rien* clôture ce CD qui sort de l'ordinaire, après un Tziganiloki endiablé . Un CD intéressant , en grande partie, grâce à la voix zarbie de Mira Mrak, qui va irriter les puristes, c'est sûr, mais, après tout, ils sont faits pour ça.

Michel LAROCHE

HD mag : musique les sorties

Quatre musiciens nous font un concert déjanté, associant des (courants) d'airs venus de l'est autant que du sud .La première impression est déroutante . la voix de Mira vraiment étrange et puis , petit à petit ,par l'entrain du groupe, la couleur et surtout la poésie, le charme opère ,irrésistible, on ne peut plus se détacher de l'écoute de ces vraies musiques . les sonorités sont brillantes ,dynamiques,les instruments acoustiques sont ceux du cirque mais aux mains de professionnels entraînés .

Artistique 18/20 technique 18/20 .

Yves MARZIO

HIFI Vidéo 389

Temps Libre

On est immédiatement emporté dans un tourbillon qui passe par la Slovénie de Mira avec sa voix envoûtante , étonnante. On éclate de joie avec des musiques qui surgissent des Balkans. On fond sur des airs arabo-andalous. Ce quatuor est dopé . c'est sur ! ça pétille, ça joue gai, on n'a qu'une envie, c'est de danser avec eux. Ça tombe bien, ils font le tour de cette Europe qu'ils chantent avec un spectacle enthousiasmant. C'est décalé , c'est poétique, c'est parfois Rock, c'est souvent fou . ça fait du bien .

Concert Via Evropa, le tour de manège de Zaragraf

Tourne, tourne le petit manège du groupe nîmois Zaragraf. À leurs débuts, voilà treize ans, Mira Mrak, joli brin de femme au charme slovène et à la voix typée tsigane et son comparse, le guitariste rock Manu Waffler, eurent la bonne idée de tisser les envolées des musiques d'Europe de l'Est aux fils tendus du flamenco des deux guitaristes Pépé Martinez et Bruno Manjarres. Depuis, d'autres les ont imités, emportés par la vague du métissage musical à tous crins.

De tournée en tournée dans la France entière et au-delà, d'albums en concerts, Zaragraf est resté fidèle à ses mariages joyeux d'accordéons tsi-ganes et de guitares sèches ou riffs électriques, à ses rythmes au tambour, tuba, cajon ou même cruche. Le tout, énergique et puissant, enchâsse la voix aérienne, quasi enfantine de Mira .

En serbo-croate ou slovène, la souriante donzelle signe les paroles d'histoires de vie, d'amour et de nostalgie comme ce Gore, chanson qui se souvient des montagnes de son enfance : « Les mélodies d'Europe de l'Est semblent toujours très festives alors que le blues, souvent, se cache à l'intérieur. »

Comme cette âme flamenca qui plane dans l'atmosphère très originale de l'univers Zaragraf. En témoigne Via Evropa, le nouvel album, où le quatuor pose devant un beau manège à l'ancienne, et le nouveau spectacle, programmé samedi prochain à l'Odéon. Pour ce nouvel opus, le groupe indépendant a tout fait 'à la maison', prenant le temps, testant de nouvelles idées, de nouveaux sons, mixés par Manu Waffler : « L'esprit de famille se sent encore plus. Nous n'avons pas été obligés de faire de compromis. Du coup, c'est sans doute notre album le plus personnel. »

Celui aussi où il y a le plus de chansons en français, dont une ballade amusante sur « un manège des Champs-Élysées où le ciel de Paris tournait, tournait » ou une reprise aux 'r' roulants de Non je ne regrette rien, succès d'Édith Piaf que Mira Mrak chantait petite sans comprendre le sens des paroles.

Coup de cœur des vendeurs Fnac et encensé d'un 'Bravo' dans Trad Mag, l'album, sorti en août 2010, est très bien accueilli, comme le spectacle, imaginé, lors d'une semaine de résidence, à la Maison de l'eau, aux Fumades, en septembre dernier. Samedi, Zaragraf invitera Philippe Neveu et son hautbois languedocien et Jean-Michel Thiriet à la mandoline et au violoncelle. En prémices d'un groupe agrandi à huit musiciens, alors qu'un autre projet tient le groupe en haleine : il a été retenu par les studios de la Cave et le producteur Pascal Herold pour créer la musique du film d'animation « Cendrillon, il était une fois dans l'Ouest » .

CHRONIQUES DISQUE

« AJDE DADO »

“Bravo “ de Trad Magazine ,

Un nom de groupe qui sonne comme celui d'une troupe de cirque, zaragraf, c'est effectivement un peu le monde des gens du voyage ! C'est ce qu'on peut imaginer parfois en tout cas... Un peu de bohème, des rythmes tziganes et flamenco , une idée de la route ... Se promener de l'Andalousie aux Balkans, bercé par le chant hypnotique de Mira... Suivre d'étranges musiciens presque funambules... Ce n'est pas forcément une musique facile à écouter, mais elle mérite de s'y arrêter et de prendre le temps de se laisser apprivoiser ... La recherche artistique est palpable, l'univers proposé est riche et si ce quatrième album ne parvient pas à vous étonner, c'est que plus rien ne le fera.

Vic Polsinelli NOUVELLE VAGUE 09/07

Originaires d'un Sud généreux et ouvert sur le monde (il existe) le groupe Zaragraf est la manifestation saine et enjouée d'une musique métissée qui en a oublié ses spécificités pour brasser de multiples genres musicaux (flamenco, cabaret, cancion , fanfare, ect ...) La chanteuse Mira Mrak , de sa voix espiègle et extra terrestre est a elle seule une extraordinaire découverte. Le reste du groupe est , on le sent, uni et solidaire, traitant une musique aux accents volontaristes et enjoués. Une très Belle découverte.

HG START UP n

°124

Irritant et intrigant, Ajde Dado , quatrième album de Zaragraf n'est pas simple à apprivoiser. Si le registre musical de ce quartet est certes aujourd'hui largement balisé sur des routes de bohème,entre rythmes tziganes et flamenco, le chant espiègle presque enfantin de Mira peut rebuter surtout si vous ne découvrez ce combo qu'aujourd'hui .En effet ,la chanteuse, telle une sale gosse, perche haut sa voix et semble triturer avec un malin plaisir notre boule de nerfs. Boule de nerfs qu'elle finit par amadouer en nous convainquant au fil des plages de l'authenticité de sa tessiture de voix. Sobrement accompagnée par ses trois compères, Mira vous emporte et zaragraf vous scotche. Laissez-vous faire !

SQ MONDOMIX n

°43

La voix ensorcelante de mira, entre folie tzigane, flamenco brûlant et fulgurance de l'âme slave , font de zaragraf une aventure inoubliable . Leur style est une véritable bouffée d'air pur dans le monde des musiques traditionnelles. Loin de toute solennité, zaragraf réconcilie le passé et le présent en faisant se rencontrer textes serbo croates et musiques espagnoles . Avis aux amateurs du genre, ainsi qu'a ceux qui veulent découvrir la fraîcheur et l'humour qui sur disque comme sur scène valent franchement le détour . il faut voir le cabaret fantastique de zaragraf , avec 65 mn de concert , des bonus comme le clip de « Mr culbuta » et les galeries c'est tout un univers magique à découvrir .

ETNOTEMPO

ZARAGRAF CABARET FANTASTIQUE

Le métissage de Zaragraf a su imposer son style .La formation tourne depuis des années avec son cabaret fantastico-ludique, univers bigarré entre Balkans et Andalousie, avec une chanteuse étonnante. Mira, la voix haut perchée trône comme une poupée russe au milieu de ses musiciens. Ses vocalises étranges contrastent avec le canté Jondo de l'Andalou, les guitares, l'accordéon...

VOXX 3 trim2007

CHRONIQUES DISQUE

« EN VIVO, NA ZIVO »

Enregistré en public à Nîmes au théâtre du Périscope en février 2004 « En vivo, na zivo » apporte le « plus » qui manquait aux deux précédents albums : Spontanéité, énergie, chaleur et communion avec le public... Les quatre complices des « Zaragraf »...nous surprennent une fois de plus par la richesse de leurs palettes sonores, entre Balkans et Espagne, d'inspiration trad, une touche de rock et l'audace d'arrangements ou humour, nostalgie et virtuosité font bon ménage. L'espace musical de la scène où le groupe se sent à l'aise, nous offre ici des moments d'improvisations rares sur Shai Nai Na, Pot Pocini, magnifique Onaj Sjaj où l'émotion est à son comble en passant par Epumbu, du « free trad » avec Suenos de Kuka, mais aussi la magnifique Valse des Etoiles et quelques textes en français au milieu de serbo-croate et d'espagnol toujours dans le ton. Les voix sont authentiques et chaudes comme le final au milieu du public sur na Shinger Tut Shej (trad). En bref, tout est bon dans cet album qui en fait un 'indispensable » pour tous les amateurs du genre et plus...

Patrick Plouchart **TRAD MAGAZINE N°99**

En vivo, Na zivo, son dernier album, a été enregistré en public, comme pour mieux souligner que c'est là que les mélanges détonants de cette formation se révèlent le plus percutants. Bénéficiant des apports conjugués d'une chanteuse yougoslave, d'un guitariste de rock, d'un guitariste flamenco et d'un musicien marqué par ses origines andalouses, Zaragraf opère à la croisée des chemins, bouffée d'air frais à ressentir live.

ADEN / LE MONDE 27 octobre 2004

Il est surprenant de constater à l'écoute de ce nouveau disque enregistré en public que la force en studio de Zaragraf n'était en fait qu'un petit aperçu de ce que le groupe peut apporter sur scène. Le mélange tzigane, flamenco, rock... et la voix toujours superbe de Mira Mrak dégagent tellement d'énergie qu'il est difficile de ne pas se lever en les écoutant. Et, en plus, ce disque live contient des morceaux inédits. Pas d'excuse pour ne pas acquérir ce petit bijou conseillé à la fois contre la dépression et pour garder un excellent moral. Indispensable, je vous dis !

Avec les années, l'expérience et le talent des musiciens, Zaragraf a réussi à imposer son style auprès d'un public de plus en plus nombreux. Leur succès et leur valeur tient à ce subtil mélange de sons : la voix, féminine et perçante, se faufilant sur quelques suites de guitare, avec les cuivres qui rythment et qui laissent place au chant *flamenco*, masculin, râpeux. Pari musical audacieux, où les identités sont sans cesse renversées, transformées, remplacées. Un quatuor où les guitares sont acoustiques ou électriques, le chant doux ou rageur, les pulsions sages ou violentes. Accordéon, tuba, trompette ou bugle, on ne sait quel instrument est le plus surprenant. Quinze morceaux, dont treize compositions du groupe, enregistrés en public, au Théâtre du Périscope à Nîmes. Écoutez « Shaj nai na », « Onaj sjaj », « Pricaj mi » et surtout « Suenos de kuka » (genre Morente & Lagartija Nick...), un titre qui les engage vers des espaces improbables...

MEDITERIA N°23

Dans la plus pure inspiration folklorique tzigane, cet album est une ovation aux envolées lyriques propres au genre. Dans la lignée de Bratsh ou encore Romano Drom, ces quatre « inspirés » nous offrent une ballade sonore à la croisée des chemins entre inspirations tziganes des pays de l'est et résurgences de gammes gitanes plus hispaniques que soutiennent sans concession des lignes de guitare enflammées. Zaragraf nous offre ici un voyage sonore d'une incroyable richesse au cœur des racines musicales de ces peuplades nomades. On ferme les yeux et c'est tout un univers théâtral qui s'impose à nous : les veillées aux danses endiablées, les contes d'une bohème si douce, les montreurs d'ours et les jongleurs... La voix « Betty Boopsienne » propre aux années cinquante de Mira nous enivre et impose d'emblée un style propre qui ne manque pas de charisme. Un groupe à découvrir absolument sur scène où la magie se veut alors seconde peau !

Sandrine Caillaud **FRANCOFANS N°8**

Zaragraf tout en fougue

Zaragraf, c'est une voix. Celle, bizarre, nasale, enfantine...de Mira Mrak , la chanteuse slovène. C'est une langue musicale, le serbo-croate, qui raconte... »la vie de tous les jours, les choses importantes, les rencontres, l'amour , la guerre qui déchire »...

On se laisse emporter par cette voix, qui dit parfois des blessures, à vif, se fait moqueuse, triste ou joyeuse. La musique de Zaragraf ressemble à un courant qui emporte tout sur son passage, charrie des émotions... Traversée d'influences tziganes, flamenca, latino, et même un peu rock ; elle est comme un ciel changeant, passe d'un climat à l'autre, de la plainte à la joie, l'amour perdu à la fête. On peut écouter la très belle « Onaj Sjaj » : « Dis moi », sur l'amour en allé, dans la veine poétique et nostalgique, bercée par les notes douces d'une guitare. Puis sauter à pieds joints dans « Ko to tamo peva » inspiré par un film humoristique des Balkans, très connu là-bas. La chanson change d'atmosphères à une vitesse folle. Après quoi, la guitare flamenca de Bruno, appuyée par le chant flamenco de Pepe, d'origine andalouse, balance à nos oreilles séduites un « Guzi guzi » plein d'humour, chanté en espagnol, où se glisse dans une douce ballade romantique où il est question de lune, d'étoiles et de rêve éveillé sur une barque. Sur un refrain très tzigane, inflexions de voix, et rythme. Un rythme omniprésent, qui innerve tout l'album, enregistré en public...Et le public crie sa joie, scande le rythme dans ses mains. C'est d'ailleurs la spontanéité que permet cette musique tzigane, ou flamenca qui a séduit Manu, à l'origine du groupe, avec Mira en 1997...

Catherine Vingtrinier **L'HERAULT DU JOUR** (extraits) 19 novembre 2004

Zaragraf, bien vivant

...Quinze titres, dont sept alors inédits, jalonnent cet opus intitulé « *In vivo, Na zivo* » qui restitue fidèlement l'atmosphère festive, foisonnante, colorée, qui se dégage des concerts de l'atypique quartet nîmois...Car c'est évidemment sur scène, dans l'intimité d'une salle familière et chaleureuse, que leur musique nomade, d'essence slavo-andalouse mais ouverte aux quatre vents, prend tout son relief

M. C **MIDI LIBRE** (extraits) 31 octobre 2004

Fanfare loufoque

Il peut y avoir, dans certaines fanfares tziganes, une manière figée de jouer un répertoire traditionnel en le prenant un peu trop au sérieux. Avec Zaragraf, pas de solennité. Les guitares flamenco et électriques, le tuba, l'accordéon et surtout la voix de la chanteuse yougoslave, Mira, nous entraînent gaiement, tout en ne négligeant pas quelques loufoqueries, à l'image du dernier morceau...C'est frais, joyeux, plein d'humour.

L. C **TEMOIGNAGE CHRETIEN** 28 octobre 2004

Comme échappées d'une roulotte, leurs chansons ont l'âme nomade. On pense au cirque, aux soirées sous les étoiles, à un campement tzigane qu'aurait visité un cousin andalou. Une beauté chante et nous voilà à ses pieds.

LE COCAZINE

Ce premier enregistrement live de Zaragraf est un voyage joyeux et coloré. Entre la Slovénie qui a vu naître Mira Mrak et son timbre de voix si particulier et l'Andalousie chère à Pepe Martinez, il y a pas mal de bornes que la musique franchis allègrement. Zaragraf ose les mélanges pertinents, les grands écarts étonnants et les ruptures de rythmes ou de tons en toute simplicité. Le résultat est un régal festif emprunt de poésie tzigane, de couleurs flamenco et de digressions rock'n'rollesques.

DÉTOURS ET DES NUITS Novembre 2004

CHRONIQUES DISQUE

« ABSOLOUTLI ROMANTICNO »

“Bravo “ de trad magazine ,
Coup de coeur Répertoire,

Les 100 qui font bouger Nîmes

Mélopées balkaniques, rythmes hispanisants, chants en serbo-croate, accents tsiganes ou flamenco: Zaragraf est un voyage inattendu, sur les rives de la différence. Né de la rencontre entre une chanteuse slovène et trois musiciens Nîmois, le groupe s'impose sur la scène européenne avec un premier album, *des Carpates à l'Andalousie*. Leur nouvelle galette, A R, repousse plus loin encore les frontières entre univers slave et méditerranéen, habille les mélodies sensuelles de fantaisie facétieuse. On y retrouve l'impressionnant éventail d'instruments d'une formation qui mêle allègrement accordéon, trompette, tubas, violon, guitares. Et la voix nostalgique de M Mrak réchauffée aux sonorités distillées par B Manjarres, P Martinez, M Waffler. Presque dix ans que cet improbable quatuor déchiffre une musique inédite aux couleurs de la vie. Avec un succès grandissant.

L D L'EXPRESS 03 avril 2003 (extraits)

Les volutes gitanes de zaragraf

On les avait quittés à mi-chemin entre les Carpates et l'Andalousie. Le nouvel album de Zaragraf, continue à errer sur les pistes flamboyantes des musiques gitanes. En serbo-croate ou en français, la voix suraiguë et poignante de la slovène Mira happe les âmes avec un mélange de flamenco, de chants traditionnels slaves et de folie tsigane.

Une musique communicative née de la rencontre à Nîmes entre Mira et trois musiciens français (Manu, guitariste rock), et espagnol (Pepe et Bruno, forgé par le flamenco). Zaragraf offre une cure de joie de vivre.

A croiser sur la route de leur tournée perpétuelle pour en tirer le meilleur parti.

LA CROIX 22 septembre 2002

Absolument romantiques les Zaragraf

Ouverture en tango tsigane pour le nouvel album de nos gardois préférés. Zaragraf continue son exploration des carpates et de l'andalousie représentés par l'extravagante M Mrak et le truculent et inimitable PP Martinez. Accompagnés des guitaristes E Waffler et B Manjarres, les deux « figures » promènent leurs voix si personnelles dans des chants à prendre au troisième degré! Mélodies déchirantes immédiatement prises à contre-pied par un tuba de « piste aux étoiles », rythmes accélérants ou ralentissants au gré de l'humeur fantasque des interprètes, Absolutli Romantiçno nous emmène dans un univers coloré et enlevé ou fraîcheur et virtuosité technique font bon ménage.

Voxx octobre 2002

ZARAGRAF, une musique « absolutli » irrésistible

Non, leur musique n'est pas un mélange d'un peu tout ce qui se fait actuellement, mais la savoureuse fusion des plus belles sonorités façonnées par leurs contrées d'origines... Un disque envoûtant dès les premières mesures, alors que s'élève la voix si particulière de la chanteuse : une voix à la fois enfantine et ensorcelante, portée par les timbres rauques de ses compagnons ...

CV La Gazette de Nîmes Octobre 2002 (extraits)

Le « nomade's land » de Zaragraf

...un petit bijou de liberté musicale qui n'est pas sans rappeler le travail de G Bregovic pour E Kusturica...mais zaragraf ne saurait être réduit qu'à cette seule comparaison, fût-elle (à notre sens) plus qu'élogieuse. B Manjarres, virtuose de la guitare flamenca, confère à la musique joliment déglinguée du quatuor, de chaleureux effluves andalous. le chant puissant du génial multi-instrumentiste PP martinez renforce encore ce mariage déraisonnable mais diablement excitant. La guitare électrique d'E Waffler s'incruste dans ce paysage ruisselant de soleil, comme une vieille bagnole américaine vrombissante et chromée. Etonnant. Et il y a M Mrak, son violon dingue et sa superbe voix haut perchée. La voix d'une mère à peine sortie des jupons de sa mère. La voix rauque et rock, stridente et succulente d'une fée de l'Est. La voie unique qui vous embarque direct vers le «nomade's land»

J Be **Midi Libre** (hérault) (extraits) Octobre 2002

ZARAGRAF – Absolutli Romanticno (Mélodia / L'Autre Distribution)

...ZARAGRAF surprend d'abord par sa vitalité, puis par la voix enfantine de Mira MRAK, qui semble sortir tout droit d'un dessin animé, soutenue par les chœurs rauques des musiciens. Perdus parmi les chants que l'on croit tous chantés en serbo-croate, on distingue des textes en français et en espagnol, auxquels on ne prête pas attention au premier abord, tant l'oreille est occupée par l'originalité des compositions, l'humour, les ralentissements et accélérations subits des musiciens, marqués par la présence exceptionnelle du tuba. La voix de Mira MRAK est tour à tour délirante ou plaintive, sans jamais perdre son timbre enfantin. ZARAGRAF mêle habilement musiques tziganes, flamenco, solos de guitare rock, à quelques clins d'œil aux musiques de cirque, à beaucoup d'humour et de spontanéité. C'est sûr, ce disque est à peine fini que le premier réflexe est de le remettre en boucle, mais n'allez pas trop vite, la fanfare ZARAGRAF a soigné sa sortie... pour mieux revenir.

Sylvie Hamon **Etnotempo** (mars 2003)

ABSOLOUTLI ROMANTICNO

En pleine mode des musiques fusions (pas toujours réussies !) de l'ouest vers l'est et du nord au sud, c'est un mélange très heureux, mixé avec intelligence de musiques gitanes, tziganes et compos très personnelles, que nous offre pour leur second album, le quatuor nîmois. ... Grâce à leur grande polyvalence, les morceaux se suivent avec une diversité de styles et de sonorités « nostalgico-guillerette », qui nous emmènent voyager par delà les montagnes et steppes d'Europe centrale, jusqu'en Andalousie en passant par la Camargue... Mais détrompez vous, le répertoire de Zaragraf n'est pas trad., mais d'inspiration seulement, car tous les morceaux sont des compos du groupe, sauf un (erdelezi), venant tout droit de la Slovénie de Mira, dont la voix surprenante et attachante, donne à cet album une touche très originale. Les musiciens sont généreux, la pochette magnifique (avec livret et paroles à l'intérieur). « Absolutli romanticno » donne toute la démesure et l'ouverture que peut prendre la musique quand on sait profiter des rencontres ou l'humour et la fantaisie font bon ménage avec l'authenticité et la créativité. Alors ! Comme moi, laissez vous séduire...

TRAD MAG Patrick Plouchart janvier2003